

RECYCLAGE

C | MTL

EN MODE CIRCULARITÉ

PRÉSENTÉ PAR LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE TEXTILE ET HABILLEMENT
DE CONCERTATION MONTRÉAL

27 octobre 2023
9h à 15h
333 rue Chabanel Ouest

En collaboration avec:

SDC
DISTRICT
CENTRAL

mmode
LA GÉNÉRIE MÉTROPOLITAINE DE LA MODE

réseau femmes
environnement



ÉVÈNEMENT PRÉSENTIEL
DIFFUSION EN LIGNE
ENTRE 9H ET 12H
ÉVÈNEMENT GRATUIT

COMPTE RENDU

Prises de notes par

Thomas Dutrey-Grébert
Janie-Claude Viens
Isabella Pasinato

Photos par

Out Of Nowhere MTL par Pierre-Amaury Poulot
Marie-Pierre Carbonneau

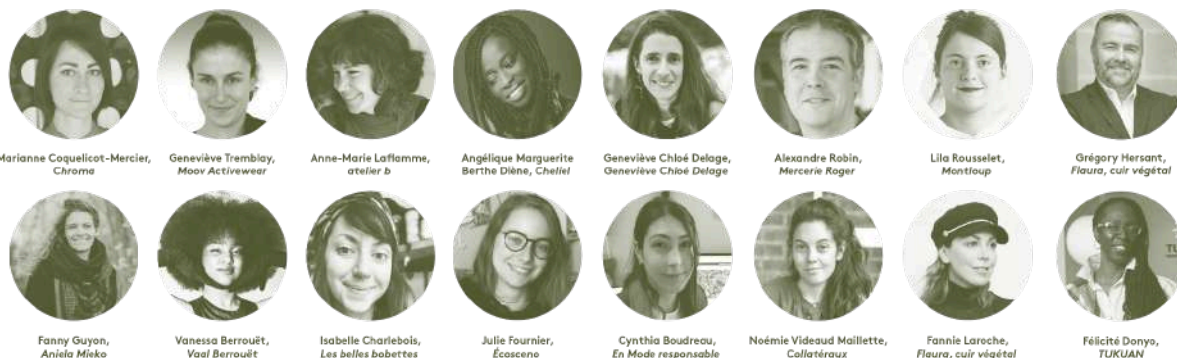
TABLE DES MATIÈRES

LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE	2
PROFIL DES PARTICIPANT.E.S	3
LE RECYCLAGE TEXTILE	4
LES DÉFIS DU RECYCLAGE DES TEXTILES	9
PROJET DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT	10
LES DÉFIS INNOVATION TEXTILE	12
ACTIVITÉ DE RÉSEAUTAGE “SOLUTIONS ÉCLAIR”	14
PORTEURS DE LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE	17

LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE

Cet atelier est né de l'implication des membres de la Communauté de pratique textile et de l'habillement initiée par Concertation Montréal et ses partenaires, la Grappe métropolitaine de la mode (mmode) ainsi que le Réseau des femmes en environnement (RQFE) en collaboration avec la Société de développement commercial du District Central (SDC District Central).

MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE TEXTILE



MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE TEXTILE

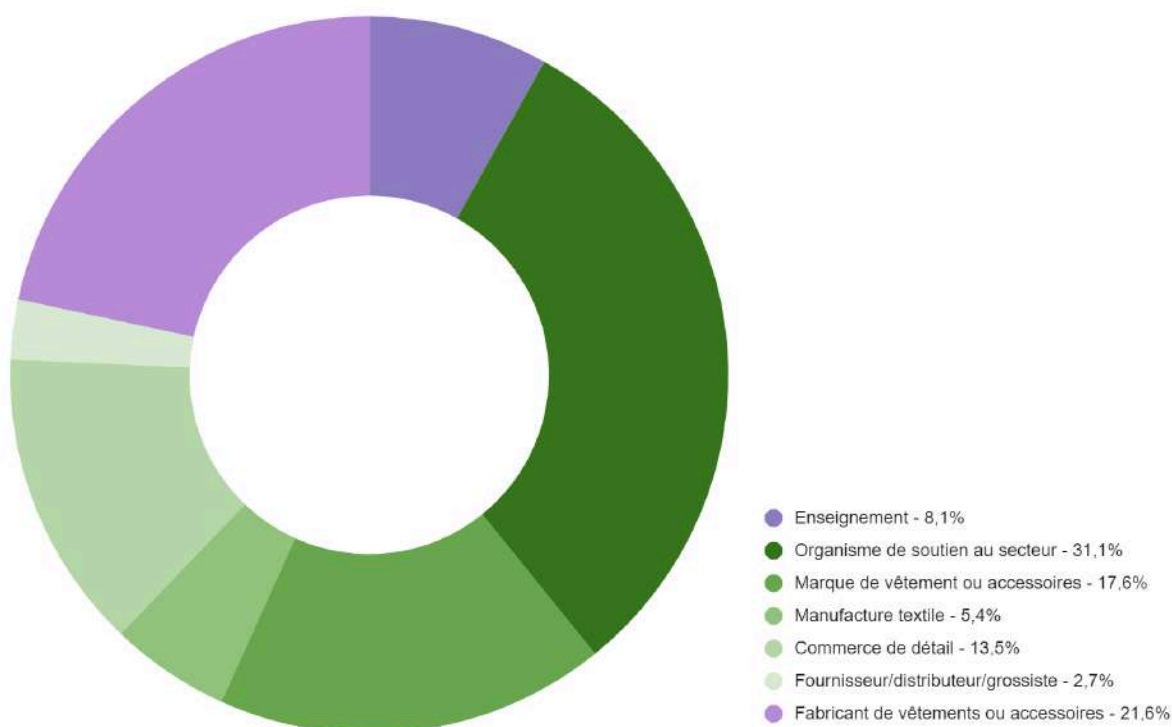
AYANT PARTICIPÉ AU GROUPE DE TRAVAIL « RECYCLAGE »



Pour en savoir plus sur la communauté de pratique textile et habillement et ses membres, nous vous invitons à consulter le [document de présentation](#) disponible sur le site internet de Concertation Montréal.

PROFIL DES PARTICIPANT.E.S

LES DIFFÉRENTS RÔLES DES PARTICIPANT.E.S



LES ATTENTES DES PARTICIPANT.E.S



LE RECYCLAGE TEXTILE

MARIANNE-COQUELICOT MERCIER
CHROMA CONSEIL

1. LE RECYCLAGE MÉCANIQUE

> LE DÉFIBRAGE

Définition

Opération qui consiste à défaire les tissus pour retrouver la fibre qui sera réutilisée pour refaire un fil et un tissu ou un non-tissé.

Le retrait des points durs, premier enjeu

Toutes les garnitures doivent être enlevées avant d'introduire le tissu dans la défibreuse. Selon une caractérisation des vêtements usagés effectuée par Chroma, environ 54 % des vêtements contiennent des éléments durs.

Actuellement, ces éléments durs ne sont pas retirés, bien que des équipements spécialisés, utilisant des aimants et la gravité, puissent le faire.

Par le passé, [LeighFibers](#) a réussi à intégrer la suppression de ces éléments durs directement dans leur processus de recyclage.

54 % des vêtements contiennent des points durs

- Chroma Conseil, 2023

Chroma Conseil mène actuellement un projet pilote visant à conditionner les vêtements de manière à éliminer ces éléments durs en utilisant des machines manuelles opérées par du personnel. L'ajout de cette étape au tri représente une étape supplémentaire qui engendre des frais.

Il est donc nécessaire d'évaluer la valeur économique des fibres recyclées à la fin du processus, en comparaison avec le coût de cette étape (c'est-à-dire la valeur perçue de la fibre par rapport à la valeur du processus de recyclage).

Notons que dans une logique de circularité, il sera important de trouver qui seront les repreneurs des points durs retirés et comment les remettre en circulation.

Le tri par matière, un défi du défibrage

- 55 % : des vêtements sont composés de plus d'une fibre
- 30 % : 100% coton
- 13 % : 100% polyester

Le mélange des fibres peut être observé soit dans la composition d'un tissu (Exemple : polyester-coton), soit dans la composition du fil lui-même (Exemple : coton-viscose-lurex-spandex). Néanmoins, il est possible de défibrer même si les fibres sont mélangées, tout dépend de la structure que l'on cherche et des débouchés qui sont visés. Exemple : pour avoir un tissu qui absorbe l'eau ou l'humidité, ça prend des fibres naturelles.

Exemple de tri optique :

- *Lecteur optique de reconnaissance des fibres Valvan : La machine voit bien les vêtements qui sont faits avec 100% de la même fibre jusqu'à certains mélanges comme : coton-poly, laine-acrylique. Au-delà de deux fibres, la machine ne les reconnaît pas. Aussi, on constate un fort taux d'erreur dans le cadre des tissus foncés, car la machine a besoin de lire la couleur pour établir son diagnostic correctement.*

Usine de défibrage

Une usine de défibrage textile c'est gigantesque, chaque étape du processus de défibrage nécessite une machinerie particulière (guillotine, mélange, défibrage, cardeuse...). Contrairement à ce qu'on peut penser, ce qui en sort n'est pas homogène. Ce sont des morceaux de différentes grosseurs et il y a encore des morceaux de tissus, ça doit passer à travers une tordeuse.

Il y a actuellement quatre défibreuses au Québec :

1. General Recycled à Val-des-Sources
2. Jastex (depuis 40 ans)
3. McGill (en rodage)
4. Vestechpro (à échelle pilote) : 10-20 kg à l'heure

Exemples de projets et initiatives inspirantes avec le défibrage

- *Projet de recyclage textile avec Canadian Tire : Création d'un panier à linge sale fait de fibres postconsommation recyclées à partir de vêtements de sport 100 % polyester. Le non-tissé est composé à 40 % de fibres postconsommation recyclées auxquels 40 % de rPET (polytéréphtalate d'éthylène recyclé - plastique #1) et 10 % de PET sont ajoutés, ce qui permet d'aller chercher une uniformité dans la matière.*
- *Ecocitex/Rustica : Tri de vêtements par couleur pour obtention d'un fil en ajoutant seulement 25 % de fibres neuves.*
- *Recover : Fil avec un rendu plus uniforme, mais le taux de fibres recyclées est plus faible, avoisinant les 20 %.*

> LE BROYAGE (ou déchiquetage)

Définition

Opération qui consiste à réduire les TLC (textile, linge de maison et chaussure) usagés en les broyant à l'état de fibres courtes ou de poudres¹.

Les textiles broyés deviennent des fibres très courtes, qui ne peuvent pas directement être intégrées à un processus de filature. Il faut les lier par torsion au préalable. Les points durs doivent, comme

¹ [Lexique ReFashion](#).

pour le défilage, être retirés. Le broyage est la méthode de recyclage la plus accessible, présente dans des secteurs diversifiés.

Exemples de projets et initiatives inspirantes avec le broyage

- *Attraction Inc. ont acheté une broyeuse et ont utilisé leurs retailles pour faire de la bourre de coussin à partir de fibres déchiquetées. Selon Marianne-Coquelicot Mercier, la transformation de textiles en bourre a ses limites : un coussin doit pouvoir garder son volume (résilience), ce qui nécessite un pourcentage élevé de fibres synthétiques, car les fibres cellulosiques n'ont pas de propriétés résilientes. Si on travaille avec des fibres cellulosiques, le rendu est plus adapté pour les futons par exemple. Il faut toujours choisir la méthode de recyclage et les fibres à recycler en fonction du résultat souhaité pour assurer un produit optimal et durable.*
- *Versatile recyclent les textiles par broyage pour les transformer en tuiles acoustiques. Ils mettent l'emphase sur le liant qui va donner toutes les propriétés nécessaires à la matière (insonorisation...). Pour le liant, ils privilégient des matières biosourcées, exemptées de produits toxiques.*

> LA REFONTE

Définition

Contrairement à une idée reçue, ce n'est pas un recyclage chimique. En effet, si on fond un plastique, qui devient un plastique recyclé rPET, il n'y a pas de modification de ses molécules.

Exemples de projets et initiatives inspirantes avec la refonte :

- *REPVEVE^{md} : Emballage ou bouteille de PET broyés, refondus et extrudés pour faire des fibres de polyester. La croissance de la production de polyester recyclé (rPET) est très forte et représente aujourd'hui 15 % de la production de plastique PET. Toutefois, la demande pour le rPET est en augmentation dans plusieurs secteurs dont celui de l'emballage. Dans une logique d'économie circulaire, actuellement, le vêtement fait de fibres rPET finira sa vie à l'enfouissement (une seule boucle supplémentaire pour la circularité de la matière plastique) contrairement aux emballages et bouteilles faits de rPET qui pourront être recyclés environ 7 fois via les systèmes en place de collecte, de tri et de recyclage.*



2. LE RECYCLAGE CHIMIQUE

> DISSOLUTION DE LA CELLULOSE

Toutes les plantes n'ont pas le même taux de cellulose. Un rappel sur les fibres cellulosiques : coton, modal, rayonne, chanvre... La cellulose sert entre autres à fabriquer du lyocell (TENCEL™). Il existe aussi des fibres de rayonne faites à partir de résidus de coton dissout.

Exemples de projets et initiatives inspirantes avec la dissolution de la cellulose :

- *Refibra^{MD} par Lenzing (à l'origine de TENCEL™), qui emprunte le même processus de fabrication que le lyocell, en boucle fermée. La cellulose est dissoute dans un solvant et redirigée pour être transformée. L'eau et les solvants sont réutilisés en boucle fermée également.*
- *Circulose^{MD} par Re:newcell ont implanté en Suède une usine de dissolution de la cellulose pour produire la Circulose, une pulpe de cellulose faite à partir de coton postconsommation.*

La cellulose peut-elle être utilisée dans la fabrication du papier ?

Absolument, Anne-Marie Laflamme en est un parfait exemple (voir plus bas).

> DÉPOLYMÉRISATION

Concerne les polytéréphtalates d'éthylène (PET) dépolymérisés par solvant. Le procédé de dépolymérisation consiste à défaire les chaînes d'un polymère synthétique pour les réformer différemment.

Exemples de projets et initiatives inspirantes avec la dépolymérisation :

- *Loop industries : Dépolymérisation par solvant, c'est-à-dire qu'on cherche à retrouver les monomères (molécules de base) pour ensuite refaire un PET neuf qui ne subit aucune perte de qualité. Loop Industries possède une usine pilote à Terrebonne dans laquelle ils font de la dissolution de cellulose et de la dépolymérisation. Grâce à un accompagnement du Comité 21, Loop cherche à intégrer des fibres de polyester issues des vêtements, mais il y a des défis de logistique, surtout au niveau de l'utilisation de l'équipement.*
- *CIRC EARTH : tentative de mise à l'échelle d'un procédé hydrothermal universel qui permet de séparer la cellulose du polyester en mélangeant tous les textiles dans un premier bain dans lequel un procédé dissout la cellulose, puis un second dans lequel le polyester est dépolymérisé.*

3. QUESTIONS

Est-ce que les points durs peuvent intégrer des procédés de recyclage chimique ?

Pour le procédé développé par le CIRC, ce n'est pas mentionné. En revanche, en ce qui concerne le processus de recyclage pour *Circulose* mis au point par Re:newcell, ils ne demandent pas de retirer les parties rigides du vêtement. Toutefois, Re:newcell a des critères spécifiques pour les vêtements éligibles à ce traitement : ils doivent être principalement composés de coton, avec seulement une faible proportion de spandex tolérée. Il est possible que les points durs des vêtements soient éliminés ultérieurement, mais c'est une supposition.

Est-ce que les plastiques biodégradables sont admis dans ces procédés de recyclage ?

Il y a un défi avec les plastiques biodégradables, autant dans les emballages que dans le textile, car ils ne peuvent pas aller dans le recyclage, ils n'ont pas la même construction chimique comme un agent catalyseur fut ajouté pour briser le plastique. Il sera donc nécessaire de les séparer lors du tri. L'information devra être claire sur les étiquettes.

Petite note pour rappeler que le plastique biodégradable n'est pas compostable, car il n'a aucune valeur nutritive. Il est aussi important de comprendre que les plastiques biodégradables ne sont pas une réponse à la réduction de ressources fossiles.

Comment ces procédés de transformation peuvent transparaître sur l'étiquetage ?

Pour l'instant, la loi sur l'étiquetage ne nous oblige pas à divulguer grand-chose. Cependant, rien ne nous empêche d'y ajouter des informations comme le nom de marque des fibres utilisées ou de mentionner « recyclé ». Attention, toutes les façons de recycler ne sont pas égales (ex : fibres issues du postindustriel ou du postconsommation) alors cette simple mention ne communique pas clairement la démarche.



Crédit photo : CMTL.

LES DÉFIS DU RECYCLAGE DES TEXTILES

ADAM SAINT-LAURENT

CHARGÉ DE PROJET TECHNIQUE - VESTECHPRO

Vestechpro est un centre de recherche et d'innovation en habillement qui accompagne des entreprises pour des projets à court terme. Ils nous ont présenté le cas fictif d'une PME manufacturière de 15 employés qui fait face à des enjeux de main-d'œuvre et de hausse du coût des matières premières.

Parmi les stratégies possibles pour intégrer la circularité dans son modèle d'affaires, l'entreprise choisit d'intégrer le recyclage de ses textiles.

Cette entreprise doit se poser plusieurs questions en amont, puisque ces décisions influenceront la mise en place du processus :

- *Opter pour un recyclage en boucle ouverte ou fermée ?*
- *Que voulons-nous circulariser : fibre ou produit ?*
- *Prenons-nous le gisement au niveau postindustriel ou postconsommation ?*
- *Où trouve-t-on les déchets textiles postindustriels ?*
 - Fins de rouleaux, rebuts de découpes, invendus, échantillons, défectueux, etc.
- *Où trouve-t-on les déchets textiles postconsommation ? À l'interne ou ailleurs ?*
- *Comment gérer le recyclage des déchets postconsommation ?*
 - Adresser plusieurs éléments de logistique : collecte, tri, retrait des points durs, etc.

Le recyclage représente des coûts : il faut mettre des moyens à disposition pour assurer la viabilité du projet.

L'économie du recyclage comprend :

- *Coût de l'élimination* : en tant que créateur ou entreprise, nous n'avons pas le contrôle là-dessus. Le coût d'élimination doit être élevé pour assurer une meilleure viabilité.
- *Prix de la matière vierge* : le coût est plus élevé.
- *Coût du recyclage* : si le prix de la matière vierge augmente et qu'un marché de compétition s'installe, il faut qu'il diminue.

Plusieurs secteurs (restauration, alimentaire, construction, ameublement) **peuvent être intéressés par nos extrants textiles**, mais aussi par les innovations développées et vice versa. Par exemple, le tri optique fut développé et utilisé par d'autres secteurs.

Mettre en place une boucle de recyclage dans la chaîne de production a un impact direct sur le produit que ce soit sur son apparence ou sur ses propriétés. Exemples : la couleur de la fibre peut varier (mélange de teintes...), le prix peut augmenter ou diminuer, etc.

PROJET DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

PRÉSENTÉ PAR ANNE-MARIE LAFLAMME

CO-FONDATRICE D'ATELIER B

Depuis 2007, le cœur du projet d'atelier b réside dans la création d'une ligne de vêtements visant à minimiser son impact sur l'environnement. La marque privilégie l'utilisation de **matières de qualité** et s'approvisionne dans des **pays respectueux des droits humains**. Pour limiter le gaspillage, atelier b met en place plusieurs stratégies dans la **prévente**, ajustant ainsi sa production en fonction de la demande de sa clientèle. La qualité des vêtements est une promesse mise de l'avant et appuyée par les actions des fondatrices : **service de réparation** (remplacement de boutons, bris mineur), **de modification du vêtement** (ajustements selon l'évolution du corps) et **d'entretien** (cirage des vestes imperméables). Du matériel est aussi mis à disposition de la clientèle qui souhaite entretenir son vêtement (boutons).

« Il faut penser dès la création de son produit à comment celui-ci sera entretenu. »

- Anne-Marie Laflamme, 2023

À quel moment faut-il penser à la fin de vie du vêtement ?

Dès la phase de conception, il est essentiel de réfléchir au devenir du vêtement en fin de vie. Par exemple, chez atelier b les mêmes boutons sont utilisés depuis neuf ans, ce qui permet d'éviter les surplus de stocks, la recherche de nouveaux produits, faire des économies d'échelle, de pouvoir facilement remplacer les boutons perdus et d'avoir une image de marque forte avec ce détail créatif distinctif.

Une collecte de données a-t-elle été mise en place pour mesurer la durée de prolongation de vie du vêtement que permet le modèle d'affaire d'atelier B ?

Pour l'instant, aucune stratégie n'a été mise en place pour le calculer.

Comment fonctionne le programme de collecte offert par atelier b ?

Tous les vêtements d'atelier b sont admis quel que soit leur état et en échange, les clients bénéficient d'un pourcentage de réduction sur leur prochaine commande. Bien que ce geste de reconnaissance ne soit pas obligatoire (et ne soit pas toujours utilisé par le client), il sert de stratégie commerciale visant à encourager le passage à l'action du client. Le pourcentage offert reste le même, indépendamment de la nature du retour.



Quels outils sont mis en place chez atelier b pour limiter le gaspillage de la matière ?

Parmi les initiatives mises en place, il y a un logiciel de placement de patrons pour limiter le gaspillage ou encore le lancement d'une ligne pour enfants afin d'inclure de plus petits produits dans le marquage des pièces. Aujourd'hui, l'entreprise évalue 1 à 2 tonnes de retailles par années, ce qui représente beaucoup d'énergie et de ressources alors l'objectif de la marque est de développer des projets afin de générer le moins possible de retailles.

Comment atelier b recycle ses retailles ?

Leur coupeur est une partie prenante importante : il nettoie l'air de travail avant et après la coupe des vêtements atelier b pour en récupérer les retailles, le moins contaminé possible. De retour à l'atelier, les sacs remplis de retailles et de papier, elles sont méticuleusement triées par couleur par les employés. Ensuite, elles sont déchiquetées manuellement en petit carré et entrent le processus de transformation pour devenir une pâte. Pour ce faire, l'entreprise collabore avec [Atelier Retailles](#). En faire du papier représenterait une trop grande production, alors les entrepreneures cherchent à produire des objets 3D plus gros. Le processus artisanal est chronophage et le résultat est imparfait, avec des formes non lisses et des finitions irrégulières. En revanche, l'utilisation de la technique du thermoformage permet non seulement d'éliminer les retailles, mais également de créer des formes esthétiques et décoratives. Avec cette pâte cellulosique, l'entreprise fabrique des cintres. Cet objet revêt une importance symbolique.

Est-ce que si ces objets fabriqués à partir de pâte cellulosique se retrouvent dans l'environnement, cela représente un impact ?

Sans avoir une réponse précise, les retailles utilisées sont teintées industriellement. Ce sont des produits qui ne sont pas sans impact sur la nature.

Est-ce qu'atelier b mesure le kilométrage de son approvisionnement ?

Avec comme caractéristique d'importance la durabilité de leurs vêtements, beaucoup de leurs tissus sont importés du Japon, d'Europe du Nord ou d'Italie. Tout n'est pas local, mais l'entreprise adopte une position d'amélioration en continu. Par exemple, certains dilemmes restent : elles aimeraient privilégier l'utilisation d'un fil 100 % coton, mais celui-ci brise plus facilement qu'un fil composé de polyester et de coton, mais qui n'est pas biodégradable.

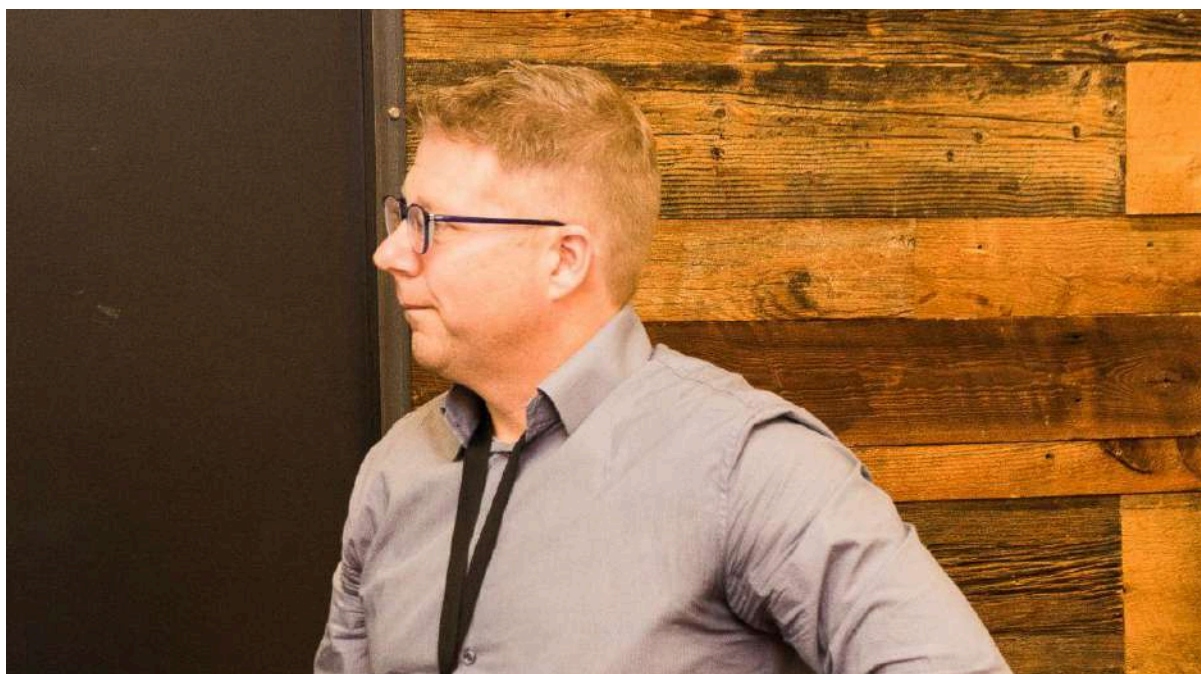
LES DÉFIS INNOVATION TEXTILE

PRÉSENTÉ DANY CHAREST

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE TECHNITEXTILE QUÉBEC

Dany Charest de TechniTextile est venu nous présenter les défis innovations issus d'un financement du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie du Québec (MEIE) qui vise à :

- Aider les MO² dans la recherche de solutions innovantes.
- Soutenir l'essor des entreprises québécoises qui répondent à des enjeux d'approvisionnement de MO.
- Créer un maillage innovant entre les MO et les entreprises.



Crédit photo : Out Of Nowhere.

En ce moment, deux défis ont été soumis :

- « Augmenter la circularité des textiles » à Montréal et Gatineau » : les deux villes souhaitent réduire l'enfouissement des textiles sur le territoire. Ce projet s'adresse aux entreprises qui ont des projets visant à transformer le gisement postindustriel ou postconsommation.
- Défi innovation : réduire l'empreinte environnementale des uniformes : la Ville de Montréal souhaite connaître des projets technologiques portant sur la fabrication d'uniformes en boucle fermée utilisant les anciens uniformes des travailleur.euse.s de la Ville ou des projets pour remplacer les apprêts et teintures chimiques présentement utilisés dans la fabrication de ces mêmes uniformes.

² Ministères, organismes publics, sociétés d'État et municipalités.

Informations communiquées pour les intéressés :

- Les projets acceptés sont des projets avec une prise de risque technologique.
- Ce n'est pas du fond d'amorçage.
- Le plan de gestion de projet peut être développé par un centre de recherche en ce qui concerne les dépenses admissibles. Notons que l'assiduité dans le ficelage du dossier et l'exactitude des réponses au questionnaire sont essentielles à l'admissibilité.
- Le demandeur doit faire preuve de sa capacité à réaliser le projet autant au niveau de la rigueur de sa démarche que de ses ressources et compétences disponibles.

Quelques exemples de projets non admissibles, car considérés comme des préalables :

- Apprendre à défibrer
- Démarrer et apprendre à utiliser un nouvel équipement
- Tester et valider une nouvelle technologie ou un nouveau procédé
- Caractérisation de gisement, sans projet de développement
- Études de marché et preuve de concept, sans projet de développement

Quelques exemples de projets admissibles :

- Introduire ou substituer des matières
- Résolution de problématiques liées à l'utilisation de ces matières

Ressources mises à disposition :

- [Le guide du demandeur](#) des Défis Innovation Textile de TechniTextile

ACTIVITÉ DE RÉSEAUTAGE “SOLUTIONS ÉCLAIR”

Au cours de l’activité de réseautage, nous avons invité les participant.e.s à partager à leur pair un projet, une idée ou un défi lié au recyclage ou à la réutilisation des déchets textiles dans leur organisation. En réponse à leur projet/idée/défi, leurs pairs leur ont exposé des idées, des ressources, des contacts en retour. Bien que ce rapport ne détaille pas chaque échange, il offre une synthèse des projets et des idées récoltés pour les concrétiser.

*À des fins de rédaction, Concertation Montréal a identifié des défis généraux à partir des notes prises par les participant.e.s lors de leurs échanges. Nous avons compilé les ressources mentionnées afin de vous fournir le plus grand nombre de pistes de solution possibles.



Crédit photo : CMTL.

DÉFI #1 - LA GESTION DES PRODUITS DE SECONDE MAIN

Comment gérer l'approvisionnement dans un commerce de seconde main ?

- Ne pas utiliser les dons uniquement pour la revente comme articles de seconde main, mais les considérer comme matières premières à utiliser pour concevoir des produits surcyclés.
- Travailler en collaboration avec d'autres parties prenantes du secteur textile et habillement pour mutualiser les ressources. Beaucoup d'acteur.rices de l'industrie cherchent de la matière première ou en ont à donner.
- Continuer de faire de la recherche et du développement pour tester comment utiliser les gisements postindustriels et postconsommation.

Propositions de projets

- Ouverture d'une section seconde main dans une boutique existante avec un service de réparation et de fabrication à partir de produits textiles postconsommation.
- Développement d'une plateforme de sensibilisation et de revente centralisée pour les vêtements et accessoires pour enfants.

Ressources abordées

- Merceria Roger : L'impression par sérigraphie peut être une pratique intéressante pour surcycliser des produits textiles de seconde main.
- Réseau Synchronex : Le réseau des CCTT du Québec qui maximise la portée des interventions et la synergie entre les membres, les entreprises et les organisations afin de contribuer activement au développement économique et social de toutes les régions du Québec.
- Innofibre : Centre d'innovation des produits cellulosiques. En travaillant avec eux, il y a possibilité d'accès à des laboratoires d'analyse spécialisés ainsi qu'à des installations pilotes uniques en Amérique du Nord.
- Association des ressourceries du Québec : Rassemblement des ressourceries du Québec et de valoriser leur expertise en matière de réemploi solidaire par la consolidation de leurs pratiques et la promotion de leur impact social, économique et environnemental.

DÉFI #2 - LA MUTUALISATION DES RESSOURCES

Comment implanter et financer un système de collecte des résidus postindustriels pour leur réemploi et recyclage ?

- Rendre la vente en ligne possible avec une plateforme comme celle de Synergie Québec.
- Renforcer le lien entre la municipalité et les entreprises afin de lancer des initiatives communes et financées. Certains quartiers sont déjà bien sensibilisés, comme le District Central par exemple.
- Assister et participer à des évènements (panels, conférences, journées de formation...) pour parler de vos projets ou de vos enjeux et accumuler de l'information afin de les transmettre à vos pairs et de constituer un réseau.

Ressources abordées

- Fabcycle : revente de textiles que les marques et fabricants ne peuvent ni reprendre ni réutiliser pour leur réemploi ou leur recyclage.
- Entremaille : organisme dont la mission est de réduire les impacts environnementaux du secteur en influençant des pratiques conscientes et circulaires. Offre des formations et accompagnements qui permettent d'acquérir des connaissances, mais aussi de construire un réseau et développer l'expertise.

DÉFI #3 - LE SURCYCLAGE

Comment être rentable quand on fait du surcyclage ?

- Déterminer quels sont les produits utiles et recherchés par le consommateur (éponges, lingettes démaquillantes...).

- Observer comment les gens vivent, plutôt que de les questionner sur ce dont ils ont besoin.
- Travailler son marketing et sa vente pour toucher les gens : son discours, sa présentation, son *storytelling*.
- Se renseigner auprès des individus qui font des dons : pourquoi se départir de ses items, de quoi ont-ils besoin ?
- Se rappeler qu'on ne peut pas couvrir 100 % du marché.
- Voir pour de la consigne dans des boutiques existantes, pour aller chercher d'autres consommateurs, optimiser la visibilité de sa marque et des raisons derrière l'utilisation du surcyclage.

Que faire des retailles de tissus récupérés dont on ne connaît pas la composition ?

- Vendre les retailles en sachet pour faire du rembourrage.
- Tester les matériaux avec des solvants qui révèlent la composition des tissus pour déceler si synthétique ou cellulosique.

DÉFI #4 - GESTION DES RETAILLES À L'INTERNE

Comment gérer les retailles textiles à l'interne en boucle fermée de manière créative tout en restant à petite échelle ?

- Proposer un service qui permet au client de réparer lui-même son vêtement en utilisant des retailles de tissus.
- Utiliser les retailles comme ornements sur les vêtements : poches, broderies, etc.
- En faire du rembourrage.
- Le transformer en objet utilitaire pour l'atelier : bacs, briques acoustiques (30-40 % de liant nécessaire), tapis d'isolation pour la machine à coudre.
- Transformer les retailles en étiquettes.



Crédit photo : Out Of Nowhere

PORTEURS DE LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE

CONCERTATION MONTRÉAL (CMTL)

CMTL a pour mission de favoriser et d’animer le développement régional par la concertation, ainsi que d’initier et de soutenir des initiatives régionales innovantes et structurantes. CMTL connecte les élu.e.s avec les leaders socioéconomiques afin de renforcer la vie démocratique, favoriser la parité, la diversité et l’inclusion, et accélérer la transition écologique. Les activités qui découlent de ces trois axes ont été priorisées pour combler des chaînons manquants dans le développement de l’écosystème montréalais.

Par la concertation et l’action, l’organisation contribue au développement social, économique et environnemental de Montréal. Pour ce faire, elle participe à la compréhension des enjeux complexes de la métropole, agit en complémentarité avec les écosystèmes du milieu et s’assure de la pleine contribution de toutes et tous à la résolution de nos défis collectifs.

CMTL est reconnue par l’agglomération de Montréal comme son interlocutrice privilégiée en matière de concertation intersectorielle et de développement régional. Elle est financée par l’agglomération grâce à la participation financière du gouvernement du Québec. CMTL regroupe près de 150 organismes et élu.e.s membres et plus de 500 partenaires et intervient en transition écologique, éducation, sciences et technologie, enfance, jeunesse, gouvernance et diversité et parité.

JANIE-CLAUDE VIENS

Agente de développement en transition écologique

Grandement sensibilisée aux répercussions sociales et environnementales de la consommation de vêtements dans ses formations académiques et ses emplois précédents, Janie-Claude a développé au sein de sa maîtrise en Management du développement durable des habiletés en approvisionnement responsable, en écoconception et en circularité des textiles avec le souhait de contribuer à la transition écologique de ce secteur d’activité au Québec. Pour toutes questions, vous pouvez lui écrire à l’adresse jviens@concertationmtl.ca.

THOMAS DUTREY-GRÉBERT

Chargé de projet en transition écologique

Très concerné par les enjeux sociaux et environnementaux liés à l’industrie de la mode et au comportement du consommateur, Thomas étudie au baccalauréat en Gestion et design de la mode : concentration Théorie, culture et valorisation de la mode à l’UQAM. Il a effectué un stage aux côtés de Janie-Claude afin de développer ses compétences et connaissances en développement de projet et accompagnement pour la transition écologique du secteur du textile et de l’habillement, avant d’intégrer l’équipe de CMTL comme chargé de projet.